

Chronique de la société

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Études de Lettres**

Band (Jahr): **1 (1926-1927)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

L'activité de notre Société au cours du présent exercice a été fixée par l'assemblée générale du 12 juin 1926 qui a décidé :

1. D'allouer un subside de 350 fr. à la Faculté des Lettres pour continuer l'établissement sur fiches du catalogue des thèses.
2. D'organiser, comme précédemment, des conférences universitaires, des conférences pour le grand public et des conférences dites de « mise au point ».
3. De maintenir l'institution des colloques.
4. De publier un Bulletin de la société des Etudes de Lettres, conformément aux indications données dans l'avant-propos.

Comité. Répartition des charges.

Les membres du Comité ont tous été confirmés dans leurs fonctions par l'assemblée générale, à l'exception de M. E. Bosshardt, empêché d'accepter une nouvelle réélection.

M. E. Bosshardt a été remplacé par M. Ch.-E. Burnier, professeur à l'Université.

En octobre dernier M. C. Huguenin s'est vu forcé de donner sa démission de membre du Comité, pour raisons de santé. Il représentait au Comité les étudiants de la Faculté des Lettres, conformément à l'art. 14 de nos statuts. Les étudiants ont désigné pour le remplacer M. J. Moser. Cette désignation sera soumise à la ratification de l'assemblée générale ordinaire.

La répartition des charges entre les membres du Comité est la suivante :

Présidence : M. Georges BONNARD, Faux-Blanc, Pully. Tél. 64.73.

Compte de chèques II. 25.16.

Caisse : M. P. RUMPF, 63, rue du Lac, Morges.

Secrétariat : M. G. VOLAIT, rue J.-L. de Bons. 2, Lausanne.

Conférences de mise au point et colloques : M. E. RECORDON, directeur du Collège, Vevey.

Conférences publiques et universitaires : M^{lle} F. CHAVANNES, Bel-Air, 4, Lausanne, et M. J. MOSER, avenue du Servan, 14, Lausanne.

Rédaction du Bulletin : M. Ch.-E. BURNIER, La Vallombreuse, Prilly. Tél. 64.13.

Etat nominatif.

Modifications. Juillet-Décembre 1926.

Démissions et radiations.

M. A. André.

M. L. Berguer.

Mlle A. Bunjes.

M. C. Clément.

M. R. F. Cooper.

Mlle M. Elskès.

Mme M. Mahaim.

Mlle T. Schmiedheini.

Nouvelles adresses.

M. H. Albisser, Bireggstrasse 20, Lucerne.

Mlle A. Aubert, Le Romarin, Morges.

Mlle G. Béguin, av. Dapples 23, Lausanne.

M. Béranger, rue Trébois 39, Levallois, Paris.

M. E. Campiche, Lutzowstrasse 29, Berlin W 25.

M. G. Chevallaz, av. Béthusy 36, Lausanne.

M. J. Claude, Lycée Jaccard, Pully.

Mlle M.-C. Develey, av. Eglantine, Lausanne.

M. W. Jéquier, Rolle.

- Mlle G. Lador, av. Davel 6, Lausanne.
M. L. Monay, Roman-dessus, Lonay.
M. H. von der Mühl, prof., Fleurettes 49, Lausanne.
M. P. Rumpf, rue du Lac 63, Morges.
M. A. Schaffner, directeur de l'École supérieure des Jeunes filles,
Lausanne.
M. P. Truan, Borde 29, Lausanne.
Mlle R. Virieux, av. du Grammont 9, Lausanne.

Admissions :

- M. M. Besançon, stud. lit., Maupas 12, Lausanne.
Mme B. de Cérenville, Vieux-Bellevue, Lausanne.
Mlle M. Chabaury, prof., Valentin 9, Lausanne.
Mme Chavannes-Hay, Charmettes A, Lausanne.
Mlle Y. Glardon, stud. lit., av. du Grammont 5, Lausanne.
M. M. Hurlimann, stud. lit., av. Gilamont, Vevey.
Mlle N. Lenoir, Mont-Choisi A, Lausanne.
Mlle Musketier, Charmettes A, Lausanne.
Mlle R. Perrenoud, av. Dapples 1, Lausanne.
Mlle N. Piguet, prof., Nyon.
Mme M. Rogier, Place St-Louis 2, Morges.

Conférences et colloques.

Trois conférences publiques ont été déjà données. Le mercredi 10 novembre, M. Fernand Baldensperger, professeur à la Sorbonne, où il occupe la chaire de littérature comparée, et directeur de la *Revue de Littérature comparée*, parlait à l'aud. XVI du *Renouveau de Balzac*. Il ne s'est pas attaché à démontrer la réalité de ce renouveau, mais bien à en donner une explication. La faveur dont jouit aujourd'hui Balzac dans tous les pays de civilisation européenne serait due à deux causes essentielles : Balzac n'a pas tant observé la société de son temps que créé

à force d'imagination, une société où le monde moderne se reconnaît. D'autre part, son œuvre est le produit du génie, sans doute, mais d'un génie fécondé par des impulsions venues d'un peu partout, de l'Angleterre, par exemple, avec le roman terrifiant et Walter Scott, de la Scandinavie avec Swedenborg, de la Pologne avec M^{me} Hanska et le mathématicien Wronski, et d'ailleurs encore. Le Balzac que nous a ainsi présenté M. Baldensperger est singulièrement différent du romancier que les historiens de la littérature appellent un réaliste : le réalisme de Balzac n'est que l'art de rendre vraisemblable les produits de la pure imagination. — Le lendemain, jeudi 11 novembre, à 11 h., M. Baldensperger faisait sous nos auspices aux étudiants de la faculté une remarquable leçon sur les *Problèmes actuels de la littérature comparée*.

*

Le samedi 27 novembre à 17 h. 30, M. Alexandre Moret, professeur au Collège de France, où il a succédé à Maspéro dans la chaire d'égyptologie créée pour Champollion, a parlé à l'Aula des *Temples d'Égypte, trésors d'art et de foi*, illustrant son exposé de nombreux clichés. Le temple, dans l'ancienne Égypte, était non seulement la demeure du dieu, mais la maison commune de la ville. Il comprenait trois parties : une cour extérieure, à l'usage de tout le monde, parfois flanquée de portiques, une salle couverte (hypostyle) où seuls les initiés pénétraient, un lieu saint enfin, où personne, sinon le roi et le prêtre de service, n'avait accès et où se trouvait la statue du dieu. Les architectes obéissaient dans la construction du temple à des nécessités rituelles. Et c'est aux idées religieuses, aux rites du culte des anciens Égyptiens, que M. Moret a initié ses auditeurs en décrivant le temple et en analysant sa décoration.

*

Stendhal est, à l'heure actuelle, l'objet d'un culte dont la ferveur ne fait que s'accroître. Peut-être ses lecteurs ne sont-ils pas très nombreux encore. Ils ne lui en sont que plus passionnément attachés, et leur enthousiasme est si sincère que chaque jour

sans doute ils gagnent à leur maître de nouveaux disciples. C'est aussi qu'ils n'admirent pas sans savoir pourquoi. Admiration passionnée et intelligence critique, voilà bien ce qui caractérise la conférence, que, le mercredi 15 décembre à 20 h. 30, M. Charles Simon nous fit sur *L'Actualité de Stendhal*. La sincérité à la fois audacieuse et modeste de Beyle, sa simplicité que ne viciait aucune pose, son extrême sensibilité, le pétilllement d'un esprit en perpétuel mouvement, sa curiosité de la vie et des passions, lui ont permis de saisir ce qu'il y a de permanent dans l'âme humaine, et de le rendre avec une fraîcheur qui ne se ternit ni ne s'affadit avec le passage des générations. Mais l'homme est infiniment divers. Les passions les plus nobles coexistent en lui avec les plus vils instincts. C'est des premières que le romancier Stendhal s'est fait le peintre et l'analyste : ses héros sont nobles et grands. Et voilà l'une des raisons essentielles de la faveur croissante où l'on tient ses trop rares romans. Aux yeux de M. Simon, son actualité est, pour une bonne part, faite du dégoût, de la fatigue tout au moins, que l'on ressent à l'égard de beaucoup d'écrivains contemporains. Mais elle est due plus encore à la masse inépuisable d'idées fécondes que cet esprit phosphorescent jetait à pleines mains dans ses ouvrages d'histoire et de critique, dans ses notes de voyages, et surtout dans sa correspondance, l'une des plus primesautières que l'on connaisse.

* * *

Les conférences suivantes sont fixées :

Les mardi 8, mercredi 9 février à 20 h. 30 et le samedi 12 février à 17 h. 30, M. Fernand Mercier, Conservateur du Musée de Dijon, traitera successivement, en illustrant son exposé de projections lumineuses, les trois sujets suivants : *Les procédés d'identification des œuvres d'art*. — *La sculpture bourguignonne*. — *La peinture bourguignonne*.

Le mercredi 2 mars, à 20 h. 30, M. Jean Colin parlera des *Dernières fouilles de Pompéi* (avec projections).

M. Jean Colin, ancien élève de l'École française de Rome, a été chargé de nombreuses missions archéologiques par le gouvernement de son pays. De chacun de ses voyages il a rapporté de précieux documents sur l'histoire et la géographie du monde ancien. Très au courant des méthodes de fouilles les plus modernes, M. Colin a publié plusieurs mémoires sur Pompéi dans les Revues savantes de France et d'Italie.

M. Bertoni, professeur à l'Université de Turin, nous a promis pour le milieu de mars une conférence sur un sujet de littérature italienne.

* * *

Conférences dites « de mise au point ».

Le samedi 22 janvier, M. L. Blondel, archéologue cantonal à Genève, parlera de *La civilisation romaine dans le bassin du Léman*.

M. P. Aebischer, privat-docent à l'Université de Fribourg, fera les 12 et 19 février deux conférences sur les *Étymologies des noms de lieux* : historique de la toponymie, en tenant compte particulièrement de la Suisse romande; étymologies populaires; indications sur la méthode à suivre pour rechercher la signification d'un nom de lieu.

* * *

Colloques. Deux colloques existent actuellement :

1. Celui de *Latin*. Secrétaire: M. E. Bosshardt, 1, ruelle des Anciens Fossés, Vevey. Sujet d'étude pour l'exercice en cours : Lecture de quelques chapitres du *De bello civili*.

2. Celui de *philosophie*. Secrétaire : M. Bourl'honne, Chemin du Muveran, Lausanne. Sujet d'étude : *Questions de philosophie religieuse*.

L'expérience a montré qu'il est désirable que les groupes comptent dans leur sein au moins une personnalité compétente, capable d'animer le débat; qu'ils se proposent un sujet nettement déterminé; que les réunions aient lieu régulièrement.

Chaque groupe a à sa tête un secrétaire chargé, entre autres, de tenir à jour la liste des membres, d'organiser le travail en cherchant des introducteurs pour chaque sujet traité, de convoquer les membres.

M. Recordon, directeur du Collège de Vevey, est chargé par le Comité de l'organisation générale des colloques. Il renseignera volontiers toutes les personnes que la question intéresse. Le Comité rappelle à ce propos qu'il a coutume de ne constituer de nouveaux groupes qu'à la demande de plusieurs personnes, dont une est disposée à se charger de l'organisation en collaboration avec lui.

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Au semestre d'été passé, la Faculté comptait 101 étudiants immatriculés et 51 auditeurs. Sur les 101 étudiants réguliers, une quarantaine étaient candidats à la licence ès lettres; les autres étaient ou des étudiants de l'école de français moderne ou des étudiants d'autres universités temporairement à Lausanne.

Au semestre actuel (hiver 26-27), la Faculté compte 83 étudiants immatriculés et 79 auditeurs.

La répartition des 90 étudiants immatriculés est à peu près la même qu'au semestre précédent.

* * *

Sur proposition de la Faculté, l'Université a décerné les diplômes et certificats suivants :

a) Licence ès lettres (diplôme d'Etat) :

En mars 1926 : M. J. Béranger.

En juillet 1926 : MM. E. Champendal, E. Ducommun, A. Guex, R. Rouiller, M^{lle} E. Tchernosvitow.

En octobre 1926 : M^{lles} V. Clerc, L. Mottier, A. Porchet.

b) Licence ès lettres :

En juillet 1926 : M. H. Albisser.